

Introduction

Tous mes remerciements et toutes mes félicitations !

Avant que vous commenciez la lecture de mon ouvrage, j'aimerais sincèrement vous remercier de l'avoir acheté, que ce soit dans son format papier ou digital. Mon espoir est qu'il puisse vous apporter une clarification de ce terme de « proactif » utilisé à plus ou moins bon escient, dans de nombreux domaines. Et puis, surtout, à l'issue de la lecture, j'aimerais que vous puissiez vous approprier la méthode et les outils que je vais vous proposer et qui vous permettront de mettre en œuvre la proactivité dans votre vie professionnelle comme dans votre vie privée.

Vous êtes déjà proactif !

Mais, avant tout cela, j'aimerais vous féliciter pour quelque chose que vous venez de réaliser et dont vous n'avez, peut-être pas eu conscience. En achetant mon livre, vous venez de mettre en œuvre un comportement proactif. Au cours des chapitres qui vont suivre, je vais vous inviter à découvrir en détail la proactivité. Néanmoins, dès maintenant, je peux vous affirmer que vous venez d'avoir un comportement proactif. Comment cela, alors que nous ne nous connaissons pas ? Eh bien tout simplement parce que cet acte d'achat d'un ouvrage de développement personnel est en soi un acte qui comporte les ingrédients essentiels de la proactivité. Cet acte c'est celui d'agir pour devenir.

En effet, avoir le désir de lire un livre tel que celui que vous tenez entre vos mains est un comportement hautement proactif. Cette remarque est valable pour de nombreux ouvrages de développement personnel,

et ce serait prétentieux de prétendre que cela ne serait valable que pour le mien. Mais, cela dit, je suis très fier de voir mes idées entre vos mains ! Eh oui, c'est justement cela ! Vous avez décidé volontairement (je l'espère !) d'avoir mon ouvrage entre vos mains. Sans connaître précisément votre cheminement intérieur qui a fait que vos mains tiennent à l'instant même mon livre ou votre tablette digitale, je peux affirmer qu'il y a de grandes chances que ce cheminement se soit déroulé selon les étapes de la proactivité.

En effet, bien avant la partie visible de votre comportement proactif de lecteur, s'est déroulée une succession de processus à la fois cognitifs et émotionnels, qui bien qu'invisibles et plus ou moins conscients, ont construit cet acte final d'achat. De plus, cette décision de lire un ouvrage de développement personnel, porte en elle la marque d'une ambition individuelle, celle d'apprendre des choses qui puissent, dans votre futur proche, vous aider à améliorer votre situation, votre performance ou votre bien-être. En un mot, prendre ce livre en main marque probablement chez vous le désir de prendre votre vie en main, et de fait de devenir proactif. Bonne nouvelle vous êtes sur le bon chemin !

En achetant mon ouvrage, vous avez certainement eu un comportement proactif sans le savoir. Mon intention, par le biais de ce livre, est de vous dévoiler les parties cachées du cheminement de la proactivité qui précèdent l'action, afin d'en maîtriser les processus et de pouvoir les activer consciemment dans de nombreuses occasions de votre vie.

Si, comme moi, vous êtes adepte des livres papier et des échanges avec votre libraire, pour acheter mon ouvrage, vous avez certainement traversé la rue qui mène à votre librairie préférée. Traverser une rue, c'est vouloir aller de l'autre côté, estimant y trouver ce que l'on cherche. C'est comme cela que nous allons commencer ensemble, si vous le voulez bien. Venez avec moi, traversons la rue !

Et si on traversait la rue ?

Ce samedi 15 septembre 2018, Jonathan a quitté son village du Loiret pour venir à Paris profiter des journées du Patrimoine et visiter des lieux habituellement fermés au public. À 25 ans, Jonathan possède une formation dans l'horticulture. Cette formation, comme beaucoup de jeunes, Jonathan l'a faite par défaut, ayant été orienté dans ce domaine plus par ses résultats scolaires que par sa passion. Jonathan n'a pas encore trouvé de travail et se voit donc inscrit à Pôle emploi depuis

quelques mois. Confronté aux difficultés pour décrocher un emploi, Jonathan est lassé, fatigué et pessimiste sur son avenir. Pour se changer les idées il a décidé de venir découvrir des monuments prestigieux de la capitale. Cet après-midi, avant d'entrer dans les jardins de l'Élysée, ce que Jonathan ne sait pas encore, c'est qu'il va être bien malgré lui l'acteur principal d'une tempête médiatico-économico-politique.

Alors que Jonathan se trouvait au milieu d'un groupe de visiteurs, le président Emmanuel Macron, en personne, vient les saluer et arrive face à lui. Pour Jonathan, alors en galère, l'occasion était inespérée d'interpeller le président sur les difficultés des jeunes à décrocher un job. La question de Jonathan concernait l'ensemble des jeunes chômeurs en général et non pas lui en particulier. Face aux caméras des médias présentes, le président a voulu donner à ce jeune une solution rapide et pragmatique, en lui conseillant qu'il suffisait de traverser la rue pour trouver du travail. Son argumentation était de dire qu'il y aurait à coup sûr de l'autre côté de la rue, vers Montparnasse, des restaurants ou des bars qui pourraient lui proposer un poste immédiatement.

Ce court échange fut relayé dans tous les médias durant plusieurs jours, et fut repris comme le sujet de nombreuses émissions-débats. La fameuse phrase « traverser la rue » fut même le titre de la une du journal sportif L'Équipe pour annoncer le match délicat que le PSG allait devoir faire contre Liverpool en Ligue des champions. « Traverser la rue » était devenu en quelques heures la devise anti-chômage, celle également d'une réussite volontariste et aussi accessoirement le support à de nombreuses parodies humoristiques sur les réseaux sociaux.

À l'époque, cette intervention du chef de l'État avait soulevé de nombreuses critiques, incitant même la Première dame, l'épouse du président, à une explication de contexte à défaut d'une explication de texte. Elle avait dû confier que, quelques jours auparavant, l'un de leurs amis restaurateurs, installé à quelques pas du Palais, s'était plaint de ne pouvoir recruter du personnel en cuisine et en salle par manque de candidats. Cette polémique soulevait deux principaux problèmes totalement indépendants l'un de l'autre. L'un portait sur l'efficacité de Pôle emploi à fournir du travail aux demandeurs d'emploi et l'autre sur les possibilités de proposer des employés aux entreprises, mettant ainsi en lumière la complexité de faire correspondre l'offre et la demande. Sujet malheureusement toujours d'actualité.

L'autre problème, dissocié du premier, portait non pas sur le fond du sujet mais sur la forme des propos du président. En effet, le conseil donné par ce dernier, aussi simpliste que de traverser une rue, revêtait une forme d'arrogance face à l'incapacité qu'avait le jeune homme à obtenir ce qu'il recherchait. C'était vraiment « bête » qu'il était perçu, car ce qu'il cherchait se trouvait tout bonnement en face de lui, de l'autre côté. Bien entendu, la réalité du contexte était beaucoup moins simple que ce que l'un et l'autre pouvaient imaginer. Ce sont principalement ces deux thèmes, l'un sur le fond et l'autre sur la forme, qui ont alimenté la polémique durant plusieurs semaines.

Je ne veux pas revenir sur ces deux sujets qui ont été largement commentés, mais sur un autre sujet soulevé indirectement par cet échange médiatisé et qui est passé de manière trop discrète ; celui de la proactivité. Et si je me permets d'évoquer cet échange entre le président Emmanuel Macron et le citoyen chômeur Jonathan, c'est que pour moi, il représente parfaitement la force et la complexité de cette notion de proactivité qui est l'objet de ce livre.

Que s'est-il passé de façon explicite au cours de cet échange ?

Jonathan est mécontent de sa situation personnelle. Il en rend directement responsable le plus haut représentant de l'État, ce qui dans l'absolu n'est pas totalement faux. Il lui demande donc de l'aide mais d'une manière détournée en généralisant sa demande au nom de tous les jeunes en recherche d'emploi. Le président estimant avoir mis en place une politique générale de l'emploi performante, confronte directement le jeune chômeur sur sa capacité à trouver lui-même le travail là où il est, c'est-à-dire de l'autre côté de la rue. Chacun estimait avoir fait tout ce qu'il pouvait faire et que l'échec était dû à l'inaction de l'autre.

Que s'est-il passé de façon implicite au cours de cet échange ?

Chacun a été vexé que l'autre l'accuse de ne rien faire. Chacun a estimé également que l'autre disposait bien des moyens et des solutions permettant de résoudre le problème, mais qu'il ne les avait pas activés. Chacun pensait sincèrement que l'autre n'avait pas été proactif, et que par conséquent, il n'avait pas fait ce qu'il aurait dû faire. Chaque protagoniste de ce court échange verbal, pensait vraiment que l'autre avait les capacités à prendre la situation entre ses mains, à être acteur de son amélioration, ce qui là encore dans l'absolu, n'était pas totalement faux. Chacun n'avait donc comme seule solution que celle de se plaindre. Se plaindre que leur propre échec était de la responsabilité de l'autre ou d'un système extérieur à eux.

Sans qu'aucune des deux personnes de cette situation n'en prenne véritablement conscience, au milieu de cet échange, au-delà d'une politique de l'emploi, il était question de proactivité et de la manière de la mettre en œuvre.

Pourquoi un livre sur la proactivité ?

Après avoir été dirigeant d'entreprise durant une vingtaine d'années, j'accompagne maintenant depuis plus de dix ans, des dirigeants, des managers et des équipes dans le développement de leurs compétences et de leurs comportements managériaux, par le biais de conseils, de formations et principalement de coaching et de mentoring professionnel.

Besoin d'autonomie

Pour les personnes qui ne connaissent pas véritablement ce qu'est le coaching professionnel, je dirais que c'est un accompagnement qui amène la personne, ou l'équipe quand il s'agit de coaching collectif, à trouver elle-même et en elle, les meilleurs moyens pour atteindre les solutions adaptées à ses propres problématiques. Le coaching professionnel responsabilise la personne, ou l'équipe, sur sa capacité à être son meilleur conseiller. Le processus du coaching professionnel passe principalement par de l'écoute et du questionnement orienté vers les objectifs recherchés par le coaché. La finalité du coaching au-delà d'aider la personne à atteindre ses objectifs, est aussi celle de lui permettre de devenir autonome, et donc à terme, de pouvoir se coacher elle-même, c'est-à-dire d'être en capacité de prendre sa vie en main.

Les séances de coaching fonctionnent régulièrement avec des objectifs intermédiaires ou inter-séances, que le coaché doit atteindre ou essayer d'atteindre avant la séance suivante. L'action et le temps sont des notions très présentes dans un coaching professionnel, qui est le plus souvent jalonné par ce que j'appelle des indicateurs d'avancement. Ces derniers sont des marqueurs d'actions concrètes réalisées durant le temps du contrat de coaching et qui indiquent le niveau d'avancement de la personne vers son ou ses objectifs. En ce sens, le coaching professionnel est très proche de ce que nous pouvons observer dans le cadre du coaching sportif, dans lequel la notion de résultat et d'atteinte d'objectifs sont des piliers fondamentaux.

Le coach, professionnel ou sportif, ne va pas atteindre les résultats à la place de son coaché. C'est bien ce dernier qui, seul devant sa problématique ou son défi, devra faire le chemin vers la réussite. Même si le coach lui tient un peu la main au début, c'est seul que le coaché devra décider de traverser la rue, de savoir pourquoi il souhaite la traverser et de savoir ce qu'il désire trouver de l'autre côté. Vous aurez sans difficulté compris aisément que la notion de proactivité est au centre de tout accompagnement de coaching.

C'est en cela, par et pour ma pratique du coaching, que j'ai souhaité investiguer le plus précisément et le plus profondément cette notion essentielle de la proactivité.

Volonté de transmission

Il y a également une autre raison qui m'a poussé à me pencher sur cette notion. La transmission est une des grandes particularités du coaching professionnel qui en fait toute sa richesse et sa grande différence avec d'autres métiers. Un médecin, un avocat ou un plombier n'ont pas comme ambition de vous transmettre une capacité à faire vous-même ce pour quoi vous les avez sollicités. Le coaching possède cette particularité. Le coaching donne un peu de poissons, mais surtout il apprend à la personne à pêcher.

Lorsque j'accompagne une personne, ou une équipe en coaching, deux temps extrêmement forts se présentent systématiquement, le début et la fin, qui correspondent à la rencontre et la séparation avec la personne ou l'équipe. Un coaching n'est pas un accompagnement permanent, sinon il se détournerait de sa finalité ultime, celle de l'acquisition de l'autonomie. Au début de tout accompagnement, la construction d'une alliance de confiance et de « feeling » entre le coach et son coaché est un élément essentiel à la réussite. À chaque fin de mission de coaching, la personne ou l'équipe accompagnée se retrouve face à son autonomie acquise, propre à résoudre les futures problématiques auxquelles elle sera inéluctablement confrontée. Mais elle se retrouve seule. À l'image d'un enfant qui apprend à faire du vélo, il y a toujours un moment où plus personne ne tient la selle. Seul son propre équilibre lui permettra d'avancer sans tomber. Cette prise en charge par un intervenant extérieur qui s'arrête en fin de mission, peut mettre plus ou moins en déséquilibre la personne accompagnée. La nouvelle dynamique qu'elle devra trouver en elle sera la proactivité. Même si le coaching professionnel s'attache durant les séances à

développer chez son client cette dynamique interne d'autonomisation, au-delà du temps accompagné, il peut se voir confronté, à dénouer lui-même de nouvelles situations inédites. La proactivité à les percevoir et à les résoudre sera un avantage indéniable à la consolidation de son autonomisation acquise durant le coaching. C'est pour cela qu'il m'a paru nécessaire que la notion de proactivité soit la plus claire possible et que des outils d'aide à sa mise en œuvre soient transmis à travers cet ouvrage.

Ceux qui réussissent le mieux leur coaching possèdent des caractéristiques semblables. Ces caractéristiques sont principalement vouloir personnellement changer et évoluer, ne pas prendre son coach pour un fournisseur de solutions et avoir conscience qu'ils sont acteurs de leur vie. En résumé, les personnes qui réussissent le mieux leur coaching sont des personnes proactives. Et c'est à travers elles et leur exemplarité comportementale que j'ai eu envie d'explorer les dessous de la proactivité.

Désir de clarification

Enfin la dernière raison qui m'a incité à m'exprimer sur la proactivité est issue d'un double constat. Le premier est d'observer qu'il existe encore à ce jour peu d'approches directes de la notion de proactivité. En effet, celle-ci est plus ou moins évoquée au travers d'ouvrages de développement personnel orientés vers des notions de réussite et de bien-être. Ces ouvrages, très nombreux, utilisent des approches voisines de la méthode « Coué » dans lesquelles injonctions et autosuggestions se mélangent sans fondements sérieux et sans réelle efficacité. Régulièrement les personnes me disent acheter un livre de développement personnel pour y retrouver à chaque fois les mêmes conseils qu'elles ne suivent jamais. Ces ouvrages peuvent même parfois développer chez leurs lecteurs un sentiment de culpabilité à ne pas réussir tels qu'ils sont, sans parler de ceux qui somment le lecteur d'être celui qu'il devrait être pour enfin réussir ! La seule chose que les lecteurs réussissent c'est d'acheter encore un autre livre qui leur donnera les mêmes conseils qu'ils ne suivront toujours pas.

C'est ici le second constat qui m'a incité à écrire ce livre. Celui de voir combien la notion de proactivité était trop souvent interprétée de façon confuse et parfois contraire. Force est de constater qu'il n'existe que très peu d'approches sérieuses, compréhensibles et pragmatiques au sujet de la proactivité. Ses contours flous et son utilisation galvaudée

sont peut-être les causes de ces constats de fausses interprétations et de confusions. Alors qu'en même temps nous ressentons le besoin de reprendre la main sur une vie qui a trop souvent tendance à nous échapper, nous ne voyons pas clairement comment faire. C'est cet espace vide, en toute humilité, que je vais essayer de combler. En partageant avec vous mon regard, je désire vous apporter clarification et précision ainsi qu'une aide à faire de la proactivité non seulement un outil de performance et de bien-être, mais aussi une véritable philosophie de votre vie au quotidien.

Ce livre est le fruit d'un travail de plusieurs années d'observation des comportements humains recueillis durant mes accompagnements. La littérature sur la proactivité étant rare et souvent dévoyée, j'ai dû puiser au plus profond et au plus intime des vies riches que j'ai eu l'immense plaisir de rencontrer et d'accompagner. J'ai dû également faire preuve de beaucoup de curiosité sur le monde de la psychologie cognitive et comportementale ainsi que sur celui des neurosciences. J'ai également eu beaucoup d'intérêt à rechercher les nombreux liens qui relient ces deux mondes. Enfin, j'ai dû faire preuve de créativité pour vous en proposer une version toute personnelle, qui je l'espère saura vous inspirer.

Comme je viens de le mentionner, de mon point de vue, la proactivité ne dispose pas dans les livres ou les articles de la place qu'elle mérite, ou du moins elle n'est pas, à mon avis, suffisamment explicitée et clarifiée. Il est d'ailleurs remarquable de noter que sa définition n'apparaît pas dans de nombreux dictionnaires. Le mot proactivité n'est pas dans le dictionnaire de l'Académie française. Le dictionnaire Larousse définit seulement l'adjectif proactif, mais en le rapportant au processus et non à la personne qui le met en œuvre. La définition de ce mot n'est pas encore intégrée dans la littérature alors que son utilisation au quotidien est bien présente en de nombreuses occasions et en de nombreux domaines.

Pour ce qui est de la mise en œuvre de la proactivité, de façon pratique et au quotidien, je dirais que l'absence est encore plus flagrante. Sorti des injonctions ou des incantations des magazines de grande diffusion qui sont censés nous donner les recettes miracles pour réussir à coup sûr, il est très difficile de trouver des approches vraiment utiles et applicables.

D'un autre côté, nous entendons parler régulièrement de la proactivité, et en particulier dans les entreprises qui souhaitent au travers d'un

management responsabilisant donner de plus en plus d'autonomie à leurs salariés. Dans la vie privée également, la proactivité ou du moins le manque de proactivité est souvent montré du doigt comme le responsable de nombreux échecs personnels. Le comportement à être proactif est fortement recommandé pour nos jeunes et nos adolescents, afin qu'ils puissent très tôt se construire un avenir épanouissant et en lien avec leurs talents.

La proactivité est vue par le plus grand nombre d'entre nous comme un outil nécessaire et totalement pertinent à répondre aux exigences de notre temps. Mais c'est en même temps un outil dont on ne connaît pas vraiment les caractéristiques et encore moins ses modalités d'application. La proactivité est souvent assimilée à l'anticipation, à la force de proposition et à la prise d'initiatives, mais en réalité elle est beaucoup plus que cela. Plus qu'une capacité à faire, la proactivité est un état d'être.

C'est du fait de cette incohérence entre le besoin affirmé de proactivité d'un côté et ses caractéristiques mal définies de l'autre, que je souhaite vous proposer de découvrir en profondeur ce qu'est réellement la proactivité et comment vous en nourrir au quotidien.

La proactivité : ça vous parle ou pas ?

Au cours de mes entretiens au sujet de la proactivité ou de mes différentes interviews, j'ai pu observer 3 types de réactions à l'évocation du terme « proactivité ». Et je parle bien ici de « réactions » face à mes propos ou à mes questions. En premier, il y a des personnes pour lesquelles la proactivité fait partie de leur quotidien et ont spontanément une très grande facilité à en parler, même si leurs définitions peuvent sensiblement varier. En second, il y a celles qui ont entendu parler de la proactivité, mais sans en connaître précisément la définition. Néanmoins elles expriment une certaine curiosité à savoir ce qui se cache derrière, par l'intuition et l'opportunité d'y trouver un moyen d'agir de manière plus efficace. Enfin, il y a les personnes pour lesquelles la proactivité est un concept fumeux qui ne veut rien dire, véhiculé par des gourous du développement personnel au seul profit de leur développement de business.

Ces trois types de réactions ont été pour moi très révélatrices de l'état de connaissance (ou de méconnaissance) du comportement proactif dans notre société. Ces différentes réactions à mes propos, m'ont

permis également de faire un parallèle avec les caractéristiques singulières de l'état d'esprit de conscience et d'ouverture propre au comportement proactif. La représentation que nous mettons derrière les choses et les mots, construit notre réalité du monde et conditionne ainsi nos pensées, nos comportements, nos actions et notamment nos réactions. Nos représentations peuvent tout aussi bien nous enfermer dans nos certitudes ou nous ouvrir à de nouveaux possibles. Là est l'ouverture d'esprit.

Il y a des « Monsieur Jourdain » de la proactivité

Je voudrais ici vous relater un entretien riche d'enseignement que j'ai eu avec un dirigeant d'entreprise à qui j'ai posé la question de ce que lui évoquait le mot « proactivité ». Homme d'action et d'engagement, sa réponse a été très claire et très rapide. Il me répondit qu'il n'avait jamais entendu ce mot, malgré ses multiples expériences dans le monde de l'entreprise, et qu'il avait des doutes sur l'existence même de ce terme. Aussitôt il voulut valider son affirmation en recherchant « proactif » sur un portail Internet. Il trouva bien des définitions, mais celles-ci n'étaient vraiment pas claires pour lui (ce qu'au passage je peux confirmer). Pour cette personne, les définitions n'étant pas facilement et rapidement compréhensibles, il en conclut que ce mot ne lui parlait pas, et qu'en sous-entendu il ne voulait rien dire. À ce moment-là je me suis dit que j'avais beaucoup de pain sur la planche !

La réaction de ce dirigeant était très paradoxale car, connaissant son histoire et ses réussites, il était évident qu'il agissait dans sa vie de manière très proactive. Mais son dynamisme à agir vite, ses réussites nombreuses, sa puissance de libre arbitre et sa valeur suprême de liberté, ne lui permettaient pas de se voir contenu, voire contingenté, par un concept et un processus, comme celui de la proactivité. Ce dirigeant, qui se voyait surtout comme un homme d'action, faisait de la proactivité sans le savoir, comme Monsieur Jourdain faisait de la prose. Ce qui n'était pas clair et rapidement opérationnel pour lui était un non-sujet (voire un sujet fumeux). Il était pourtant évident qu'un cheminement se manifestait cognitivement et émotionnellement en lui avant chacune de ses décisions et de ses actions. La proactivité est bien présente chez cette personne, mais elle n'en a peut-être pas conscience. Mon ambition, par cet ouvrage, est de mettre de la clarification et de la conscience sur la proactivité et son cheminement, afin de permettre,

à tous ceux qui le souhaitent, d'adopter volontairement et consciemment un comportement proactif pour leur plus grand bien.

La proactivité et moi

Tout d'abord, dans cet ouvrage, vous allez retrouver différents témoignages de personnes expertes que j'ai eu le plaisir d'interviewer, et que je remercie sincèrement pour le temps qu'elles m'ont accordé. Vous y trouverez également des passages issus de plusieurs séances de coaching, en respectant, bien entendu, l'anonymat de mes clients. Enfin, ce livre contient également de nombreux apports de personnes de mon entourage avec lesquelles j'ai eu l'immense privilège de partager et de travailler cette thématique si riche.

Ce dont j'ai envie, là maintenant, au début de cet ouvrage, c'est de me présenter à vous et vous parler de mon rapport personnel avec la proactivité. En effet, ma vie, mes expériences, mon cadre de référence ont construit ma réflexion sur le sujet de la proactivité et donc ont construit également, lignes après lignes, le fond et la forme de ce livre. Il y a naturellement beaucoup de moi dans cet ouvrage, c'est ce qui en fait sa singularité et c'est aussi ce qui en fait tout le plaisir que j'ai à vous le proposer.

Un entrepreneur « génétiquement modifié »

Je ne suis ni un écrivain, ni un psychologue, ni un philosophe. J'aime à me définir comme un « entrepreneur génétiquement modifié ». J'ai dans mon ADN cette énergie d'entrepreneur et de créateur d'entreprise qui fait de moi ce que l'on appelle généralement un « homme de terrain ». Mais j'ai également travaillé sur moi et pour moi, par envie et curiosité de progresser. Comme jadis l'homo erectus, j'ai voulu me mettre debout pour voir plus loin, mais tout en gardant les deux pieds bien sûr terre. Par l'intérêt porté à la psychologie et au développement personnel ainsi que par les différentes formations que j'ai suivies, mes gènes se sont modifiés sans pour cela disparaître. Je suis donc un homme de terrain qui aime se lever et se bouger pour mieux voir et mieux comprendre l'homme et le monde. Par ma personnalité de « promoteur » j'aime aussi créer, innover et surtout transmettre, vous transmettre ma vision de l'homme dans le monde et de l'homme dans son monde. C'est par cette ambition de transmettre que l'écriture est arrivée dans ma vie. Ici dans ce livre, comme dans mes ouvrages de management, j'ai souhaité garder un style d'écriture qui me ressemble.

Un style direct, pragmatique et authentique, qui puisse vous inspirer à passer de l'intention à l'action, comme je l'ai moi-même fait en écrivant ce livre. Mon seul et vrai désir par l'écriture est de vous transmettre mon énergie à agir, à imaginer, à créer et à devenir les artisans de nos vies. À l'image de ce qu'est mon métier de l'accompagnement et de la relation d'aide, j'ai le souhait que ce livre soit aussi pour vous, aidant et accompagnant.

Le travail de la matière

Depuis aussi loin que je puisse remonter dans mes souvenirs d'enfance, j'ai toujours eu le sentiment d'avoir eu, non pas ce que je voulais, mais le sentiment que mes actes étaient vraiment les miens. J'ai toujours eu cette perception que je sculptais ma vie, au gré des matériaux et des moyens à ma disposition. Comme si la vie m'apportait de la matière première, que je pouvais modifier à ma main pour en faire mon œuvre. J'ai eu une enfance que je qualifierais de tranquille, sans gros souci particulier et cela au sein d'une famille bienveillante. En tant qu'enfant je n'ai pas eu à me battre pour quoi que ce soit, ni à me défendre contre qui que ce soit. Sans être pour autant « surprotégé », j'ai tracé les sillons de mon enfance dans une terre souple et aérée.

Ce n'est qu'au début de l'âge de jeune adulte que la terre est devenue pour moi plus dure et moins malléable. J'ai vu apparaître dans ma vie ce que nous pourrions appeler des aléas ou des circonstances compliquées à gérer. Je dirais même que certains de ces aléas ont été des aléas majeurs aux enjeux vitaux. Venant d'une enfance stable et sereine, face à ces situations inattendues et pénibles, j'aurais pu être submergé par leur violence subite et m'effondrer totalement, perdant ainsi toute capacité à y faire face et à pouvoir les gérer. Ce ne fut pas le cas. Ces difficultés de vie étaient bien réelles et venaient faire chavirer ma vie, comme une tempête qui arrive sans prévenir. Cette réalité violente je ne l'ai jamais prise comme un combat, mais plutôt comme un défi.

La matière que la vie m'a apportée, a été parfois dure, voire très dure à travailler et à sculpter, mais j'en ai toujours fait « ma » matière pour en faire une œuvre, « mon » œuvre. Les difficultés et les problèmes, même les plus lourds à gérer et les plus impactants personnellement, étaient pour moi des opportunités d'agir. Agir, voilà un verbe qui m'a toujours appartenu. J'ai toujours aimé l'action. Non pas l'action pour l'action, mais l'action pour créer. J'ai toujours été relativement doué de mes

mains. Jeune je dessinais beaucoup et surtout je bricolais beaucoup avec mon père. Cette capacité manuelle et ce plaisir à créer, ont fait que j'ai réalisé de nombreuses rénovations et constructions en tous genres. Ceux qui exercent un travail manuel savent très bien faire face à des imprévus en s'adaptant ou en trouvant de nouvelles ressources. Dans le travail manuel, quel qu'il soit, il y a toujours une part importante de créativité et d'appropriation. Ne dit-on pas « prendre les choses en main » ?

L'énergie de grandir

Ces aléas majeurs sont arrivés dans ma vie, comme des rochers cachés à quelques centimètres sous la surface du sol et qui viennent brutalement briser le soc de la charrue et stopper le travail de la terre avant la semaison. Que ces aléas fussent sur ma santé, mon univers professionnel ou plus récemment sur ma vie personnelle, je les ai toujours accueillis comme une matière à travailler, comme une opportunité d'en faire quelque chose pour moi. J'invite d'ailleurs souvent les personnes à changer de regard sur les événements pénibles de leur vie en leur proposant de ne plus en parler en disant « à cause de » mais « grâce à ». Tous les événements de notre vie, deviennent une part de notre vie, même ceux que nous n'aimons pas. Et comme ils sont « notre vie » nous ne pouvons les ignorer. Il nous reste alors que deux options. Soit, nous décidons de lutter contre ces événements en mettant continuellement notre énergie contre eux et de facto contre nous-mêmes. Soit, nous décidons de nous en servir comme d'une énergie de croissance et de transformation pour nous-mêmes. C'est cette énergie de croissance que j'ai toujours eue en moi et qui est au cœur de la proactivité.

La curiosité de la vie

Heureusement, la vie m'a apporté aussi de nombreuses et belles surprises, que j'ai su accueillir avec gratitude. Ces « cadeaux de la vie » j'ai su également aller les chercher, comme le font mes petites filles avec les œufs en chocolat dans le jardin le jour de Pâques. J'ai toujours été curieux de découvrir de nouvelles choses et de dénicher ce qui pourrait être utile et plaisant pour ma vie. Un état d'esprit ouvert et curieux m'a toujours guidé dans mes actions. Ouvert et curieux à découvrir, mais aussi ouvert et curieux de partager. C'est dans cet état d'esprit de curiosité et d'ouverture au partage, que j'ai voulu écrire ce livre.

Si l'acte d'achat de cet ouvrage caractérise, nous l'avons vu, votre attitude proactive de lecteur et je dirais de découvreur, de mon côté, l'acte de l'avoir écrit, caractérise mon comportement que je pourrais qualifier de « proactivisme », par mon engagement actif à promouvoir la proactivité et à vous convaincre par des aspects très concrets de ses bienfaits. Ce livre, comme le sont mes ouvrages déjà publiés, est le fruit de ma proactivité. Écrire un livre est toujours une aventure qui nous mène à écrire noir sur blanc nos pensées, nos expériences, nos souvenirs, notre imaginaire, nos désirs et notre ambition.

Au cours des lignes suivantes, vous allez découvrir combien l'écriture d'un livre est un acte qui met en œuvre de nombreux leviers de la proactivité. Vous allez également découvrir que l'acte même d'écrire est au cœur de la méthode que je vais vous proposer. Vous découvrirez combien l'écriture est un ancrage par l'« encrage » extrêmement utile pour acquérir un comportement proactif. En résumé, je dirais que vous avez entre vos mains le fruit de ma proactivité. Je vous invite à le déguster et à en récolter les graines pour les faire pousser dans votre vie.